

RAPPORT HEBDOMADAIRE

31 juillet - 06 août 2017

RAPPORT HEBDOMADAIRE - Survol

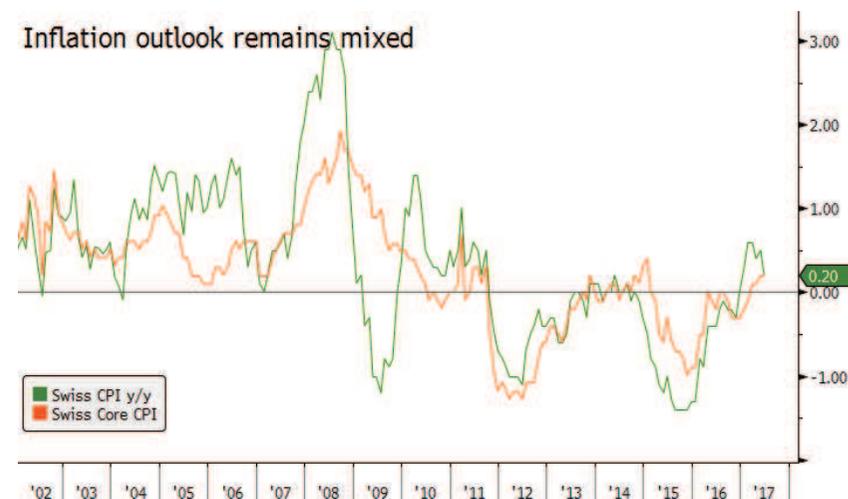
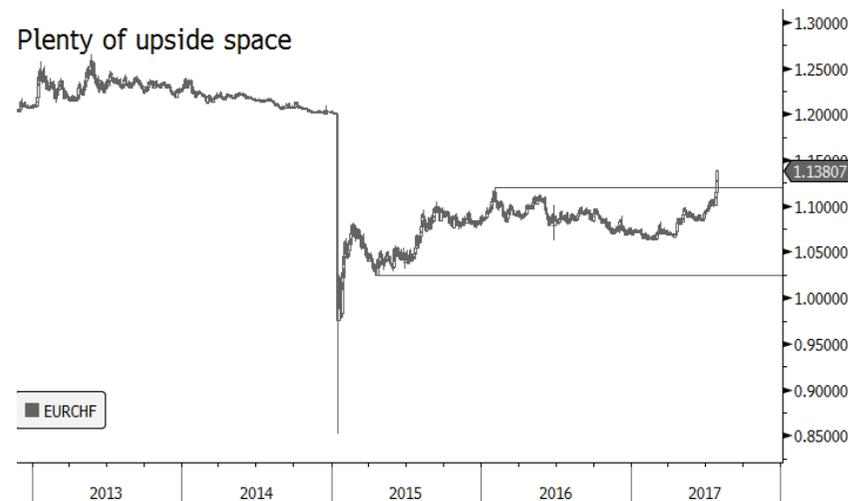
- | | | |
|----|------------------------|--|
| p3 | Économie | Quels sont les facteurs qui conduisent le CHF à la baisse ? - Peter Rosenstreich |
| p4 | Crypto-monnaies | L'avenir du Bitcoin : acheter la crainte, vendre l'appât du gain - Yann Quelenn |
| p5 | Économie | Graves difficultés pour l'USD : cela va-t-il durer ? - Arnaud Masset |
| p6 | Themes Trading | L'industrie du jeu vidéo |
| | Disclaimer | |

Économie

Quels sont les facteurs qui conduisent le CHF à la baisse ?

La remontée offensive de l'EUR/CHF a provoqué une certaine agitation chez les traders. Malgré des rumeurs de flux de capitaux engendrés par des fusions-acquisitions et des données économiques suisses contrastées, il n'y a vraiment aucun fondamentaux qui aient déclenché ce mouvement. Au vu du vrai casse-tête que suppose le timing, le nombre croissant de facteurs défavorables aurait pu finalement soutenir le CHF. Blâmer Thomas Jordan, le président de la BNS en affirmant que le franc suisse est surévalué serait complètement hors de propos, étant donné que lui-même ainsi que d'autres membres de la banque centrale suisse ont lutté contre la « surévaluation » pendant des années. Les perspectives économiques suisses restent sombres tandis que la conjoncture européenne continue de s'améliorer. La politique monétaire a été le facteur déterminant des cours des devises au cours de ces dix dernières années. Les faibles prévisions d'inflation vont contraindre la BNS à maintenir sa politique accommodante tandis que la BCE s'engage clairement dans la voie de la « normalisation ». Tandis que les banques centrales du G10 tendent clairement à envisager une réduction de leur bilan (responsable numéro un des dernières fluctuations de change), la BNS continue de pencher pour l'expansion. Cette divergence de stratégies conduit inévitablement les investisseurs à vendre le CHF. La BNS continue dans ce sens tant qu'elle ne souffre pas des conséquences.

Par ailleurs, compte tenu de la disparition complète de l'incertitude politique en Europe, premier facteur d'aversion pour le risque, les afflux de capitaux vers le CHF ont diminué. Avec un portage négatif, il est difficile pour les traders de justifier la détention de francs suisses. Le CHF reste la devise du G10 la plus surévaluée indépendamment du modèle choisi, ce qui pourrait conduire à une nouvelle dépréciation. En outre, la BNS se tient prête soit à encourager une nouvelle baisse en intervenant concrètement soit à laisser simplement courir les rumeurs sur son éventuelle participation dans le marché. Nous avons du reste reçu une pluie de questions cette semaine concernant l'activité de la BNS (nous ne pensons pas que ce soit le cas, mais il n'y a que les dépôts à vue qui pourraient vraiment le démentir). Compte tenu des réductions de bilan (« normalisations »), de l'expansion du cycle économique mondial et des prévisions de maintien d'une politique accommodante de la part de la BNS, les taux d'intérêt négatifs vont contraindre les investisseurs à se reporter sur d'autres devises.



Crypto-monnaies

L'avenir du Bitcoin

Le 1er août est une date clé pour le Bitcoin. En effet, il existe un risque important que la célèbre crypto monnaie donne naissance à deux monnaies numériques différentes. Il suffit qu'un nouvel algorithme soit activé et qu'une majorité de producteurs (miners), à savoir les personnes qui approuvent les transactions, donnent simplement leur feu vert pour que le Bitcoin soit scindé en deux.

Le réseau actuel ne peut pas traiter plus de 7 transactions par seconde, ce qui, dans le monde du trading algorithmique qui permet de réaliser des transactions en l'espace de nanosecondes, pourrait limiter l'expansion de la monnaie numérique. Afin d'augmenter la vitesse de règlement des opérations, un nouveau processus de transaction doit impérativement être mis en œuvre. Si les utilisateurs n'acceptent pas ce changement, la scission de la monnaie finira par avoir lieu. Il y aura alors deux types de bitcoins (aucun nom n'a encore été attribué) entre lesquels les détenteurs devront choisir.

Cependant, il semble qu'une petite communauté d'utilisateurs cherche à organiser une « bifurcation radicale » depuis le Bitcoin vers un nouveau protocole nommé Bitcoin cash. Pour l'instant, ce changement devrait être mineur, mais pourrait avoir de sérieuses conséquences si les utilisateurs décident de passer à cette nouvelle crypto monnaie dénommée « altcoin ».

Il se pourrait donc qu'il faille prendre des précautions. En effet, des surprises pourraient encore se produire et la nouvelle version pourrait tout de même remporter un certain succès à l'avenir. Pourtant en cas de « bifurcation radicale », à savoir la création du Bitcoin cash, le mieux à faire serait de garder le bitcoin dans nos ports-monnaies et d'attendre de voir comment les Bourses réagissent à chacune des nouvelles versions. Les investisseurs détiendront de toute façon des bitcoins dans les deux nouveaux modèles. En revanche, le Bitcoin stocké en bourse dépend du fait que la place de marché n'encourage pas totalement les deux actifs.

Bien que cela paraisse intrigant dans une certaine mesure, cela n'a toutefois rien de nouveau. L'an dernier, l'Ethereum a dû être divisé après un acte de piratage, et il aurait été plus judicieux pour les investisseurs de garder leurs pièces cryptées dans le porte-monnaie. Le report de cette décision aurait permis aux détenteurs d'opter pour la version ETH qui a grimpé jusqu'à près de 400 \$ tandis que la version classique ETC est restée figée en dessous de 23 \$.

En ce qui concerne le marché, toutes les crypto monnaies ont enregistré une forte volatilité sur les journées normales et à présent, celui-ci est définitivement à la merci des craintes relatives à la bifurcation du bitcoin. Au début de la semaine dernière, le bitcoin a presque atteint les 3000 \$ avant de repartir à la baisse. Tous les cours des autres monnaies sont également affectés et souffrent de cette instabilité. Cela est peut-être le bon moment d'amasser quelques altcoins de plus.

L'avenir du Bitcoin est véritablement confus à l'heure actuelle et malgré la technologie innovante, la plus ancienne des crypto monnaies ne fait plus le poids par rapport aux nouveaux arrivants (altcoins). Le premier remplaçant du Bitcoin présente un avantage stratégique, à savoir un potentiel d'utilisation massive. Toutefois, dans cette nouvelle époque virtuelle, ce n'est pas toujours la meilleure technologie qui l'emporte, mais la plus longue expérience.

Économie

Graves difficultés pour l'USD : cela va-t-il durer ?

Le FOMC s'annonce conciliant

La semaine dernière, marquée par une dépréciation de l'USD encore plus importante par rapport à la majorité des autres devises sous l'effet d'une déclaration au ton conciliant de la part du FOMC et de la publication de données économiques moroses, ne restera encore pas dans les annales. Comme largement attendu, les membres du FOMC ont décidé de maintenir leur politique monétaire inchangée, en maintenant la fourchette des taux d'intérêt fédéraux de 1 à 1,25 % et en ne fournissant aucun calendrier précis pour leur programme de réduction de bilan. Peu de modifications ont été apportées à la version du mois de juin. La Réserve fédérale a reconnu que les indices de prix avaient reculé et qu'ils n'étaient pas en voie de dépasser l'objectif de 2 %. Toutefois, quelques changements mineurs, mais significatifs ont été décidés en ce qui concerne la date de lancement du programme de normalisation du bilan. Le procès-verbal de la réunion du mois de juin prévoit que celui-ci débutera cette année, alors que la dernière version disait qu'il serait mis en œuvre « relativement vite ».

Nous considérons alors cette attitude comme conciliante, étant donné que la situation redevient floue et que la Fed se réserve plus de marge de manœuvre. Étant donné que les dernières statistiques économiques se sont avérées décevantes, l'institution veut garder le plus de flexibilité possible au cas où cette tendance négative se poursuivrait.

Des données économiques atones

La dernière série de statistiques s'est avérée plutôt désolante et l'avenir ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Les commandes de biens durables ont affiché des résultats bien supérieurs à la moyenne, signalant une solide reprise en juin après deux mois de contraction. La progression générale est passée de 3,9 à 6,5 % en glissement mensuel et le résultat de mai a été revu à la hausse (-0,1 %). Cette hausse-surprise est essentiellement attribuable à la forte augmentation des nouvelles commandes d'avions, grâce au Paris Air Show qui s'est tenu du 23 au 25 juin. Cependant, hormis la composante transport qui est volatile, les commandes de biens durables essentiels se sont révélées en deçà des prévisions, à savoir 0,2 % en glissement mensuel contre une hausse attendue de 0,4 % et une lecture précédente à 0,6 %.

Dans l'ensemble, le rapport indique que l'activité manufacturière poursuit son expansion à un rythme modéré tandis que la demande anémique pour les biens de consommation tels que les voitures et les produits électroniques signale que la consommation des ménages n'est pas près de décoller, ce qui n'est pas de bon augure pour l'inflation.

En termes de croissance, les chiffres de PIB publiés pour le second trimestre ne sont pas impressionnants. Selon les premières estimations, l'économie américaine a progressé de 2,6 % au deuxième trimestre, en glissement trimestriel annualisé, par rapport au taux attendu de 2,7 %. Les chiffres du premier trimestre ont été corrigés à la baisse de 1,4 à 1,2 %. Finalement, l'indicateur de base PCE (dépenses de consommation privée) a enregistré une hausse-surprise de 0,9 % en glissement trimestriel annualisé, par rapport au résultat attendu de 0,7 %. Les chiffres du trimestre précédent ont néanmoins été corrigés à la baisse de 2,0 à 1,8 %. Autant dire que l'un a compensé l'autre.

Les investisseurs ont un réel besoin de constater une solide et constante série de données encourageantes aux États-Unis. Il n'y a que dans ces conditions, que nous pourrions assister à une reprise du billet vert et à une remontée des rendements américains. En parallèle, nous pensons que la phase de liquidation de l'USD est terminée et qu'il est peu probable qu'il s'affaiblisse encore. Les investisseurs se tiendront prêts à reprendre des positions longues dès que les statistiques se seront légèrement améliorées.

Themes Trading

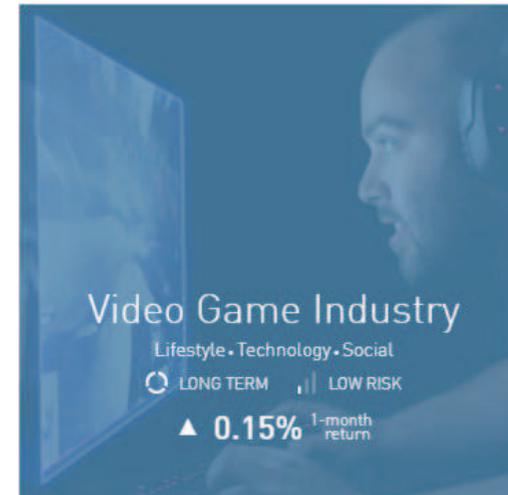
L'industrie du jeu vidéo

Que de chemin parcouru depuis l'apparition des premières consoles de jeux vidéos au début des années 70 qui n'offraient que des images en 2D, en noir et blanc et sans le son. Depuis lors, le secteur du jeu vidéo s'est développé de façon exponentielle au fur et à mesure des progrès réalisés par la technologie informatique. De nos jours, les jeux vidéos qui enregistrent les plus grosses ventes, bénéficient d'énormes budgets qui dépassent facilement ceux des films hollywoodiens, atteignant fréquemment plus de 100 millions de dollars. Selon l'Association des producteurs de logiciels de divertissement (ESAF), les ventes de jeux vidéos (consoles et ordinateurs) ont atteint, rien que pour les États-Unis, 15,4 milliards de dollars en 2014, soit plus du double enregistré en 2007, à savoir 7,3 milliards. Cependant ce sont les jeux sur réseaux sociaux, applications mobiles et en ligne qui affichent la croissance la plus rapide et qui représentent plus de 65 % du chiffre d'affaires total.

Le secteur du jeu vidéo progresse plus rapidement que n'importe quel autre en s'adaptant toujours à la dernière révolution technologique. Bien que cette industrie ait déjà amorcé sa toute dernière mutation, il n'est pas trop tard pour y prendre part. Nous avons construit ce thème dans le but de fournir une exposition à l'ensemble du marché vidéo, depuis les médias de distribution physiques traditionnels et fabricants de consoles jusqu'aux nouveaux arrivants sur le marché. Nous avons surpondéré les sociétés affichant la croissance la plus rapide de l'industrie, c'est-à-dire celles actives dans la distribution numérique, le développement d'applications mobiles et la commercialisation de jeux en ligne.

Pour plus d'informations, consulter :

<https://www.swissquote.ch/url/investment-ideas/themes-trading>



Since inception	▲ 80.92%
1-month return	0.15%
Return day	2.91%
Est. dividend yield	0.00%
Inception date	01/07/15

[See portfolio details](#)



LIMITATION DE RESPONSABILITE

Bien que toutes les précautions aient été prises pour assurer la fiabilité des données mentionnées dans ce document et utilisées pour la recherche des sujets qui y sont traités, Swissquote Bank et ses filiales ne peuvent en garantir l'exactitude et déclinent toute responsabilité pour toute erreur ou omission, ou quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations qu'il contient. Ce document ne constitue pas une recommandation de vendre et/ou d'acheter des produits financiers et ne peut être interprété comme une sollicitation et/ou une offre d'effectuer des transactions. Ce document est un document de recherche et ne constitue en aucun cas un conseil d'investissement ou une sollicitation au trading de valeurs mobilières ou d'autres types d'investissements.

Bien que tout investissement implique un certain degré de risque, le risque du trading en devises étrangères hors échange peut être considérable. En conséquence, si vous envisagez de participer à ce marché, vous devez être conscients des risques inhérents à ce type de produit pour être à même de prendre des décisions d'investissement en connaissance de cause. La matière présentée dans ce document ne peut en aucun cas être considérée comme un conseil ou une stratégie de trading. Swissquote Bank s'efforce d'utiliser des informations fiables et variées mais n'en confirme ni l'exactitude ni l'exhaustivité. De plus nous n'avons aucune obligation de vous notifier les changements apportés aux opinions ou aux informations contenues dans ce document. Les prix mentionnés dans ce rapport ne le sont que dans un but d'information.

Ce rapport ne peut être distribué que lorsque les lois qui lui sont applicables le permettent. Rien dans ce rapport n'a pour but d'indiquer qu'une stratégie d'investissement ou une recommandation qui y est décrite soit adaptée ou appropriée aux circonstances individuelles de leur récipiendaire ou, de manière plus générale, qu'elle constitue une recommandation personnelle. Le rapport n'est publié qu'à des fins d'information, il ne constitue pas une publicité et ne peut être interprété comme une sollicitation ou une offre d'acheter ou de vendre des valeurs mobilières ou des instruments financiers quels qu'ils soient, et ce dans quelque juridiction que ce soit. Aucune confirmation ou garantie, que ce soit expresse ou implicite, n'est fournie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la fiabilité des informations contenues dans le document, à l'exception des informations concernant Swissquote Bank, ses filiales et ses sociétés apparentées. Le rapport n'est pas non plus censé être un traité exhaustif ou un résumé des valeurs mobilières, marchés ou développements qui y sont décrits. Swissquote Bank ne garantit pas la réalisation de profits par les investisseurs, ou qu'elle partagera les profits de ses investissements avec les investisseurs ; elle n'accepte non plus aucune responsabilité pour les pertes résultant d'investissements. Les investissements comportent des risques et les investisseurs doivent faire montre de prudence dans leurs décisions d'investissement. Le rapport ne doit pas être traité par ses récipiendaires comme un substitut à leur propre jugement. Les avis exprimés dans ce rapport ne le sont qu'à des fins d'information et sont susceptibles de changement sans notification préalable et peuvent être différents ou contraires à d'autres avis exprimés par d'autres divisions ou groupes de Swissquote Bank, qui peuvent utiliser des critères ou des hypothèses de base différents. Swissquote Bank décline toute responsabilité pour toute transaction, résultat, gain ou perte, qui découleraient de ce rapport, en tout ou en partie.

Swissquote Bank Strategy Desk décide à sa seule discrétion de ce que la recherche doit couvrir, mettre à jour ou cesser de couvrir. Les analyses contenues dans ce document se basent sur de nombreuses hypothèses. Des hypothèses de base différentes peuvent aboutir à des résultats très différents. Les analystes responsables de la rédaction de ce rapport peuvent interagir avec le personnel du trading desk, le personnel de vente et d'autres entités afin de recueillir, synthétiser et interpréter les informations des marchés. Swissquote Bank n'a aucune obligation de mettre à jour les informations contenues dans le rapport et décline toute responsabilité pour tout résultat, gain ou perte, découlant, en tout ou en partie, sur cette information.

Swissquote Bank interdit spécifiquement la redistribution de ce document en tout ou en partie sans sa permission écrite et décline toute responsabilité.